

HAIES, ARBRES CHAMPÊTRES et insectes pollinisateurs

......

en Nouvelle-Aquitaine



Abeille mellifère, aussi appelée domestique, sur lierre

Nous vivons dans un écosystème qui nous apporte tout ce dont nous avons besoin. Les arbres et les pollinisateurs en sont des acteurs majeurs et nous bénéficions de leurs services.

Les pollinisateurs sont pourtant victimes d'un déclin inquiétant qui a un fort impact sur de nombreuses espèces, dont la nôtre.

Pour que nos activités humaines leurs soient favorables, il est nécessaire de comprendre comment ils fonctionnent.

Jardiniers, agriculteurs, habitants, collectivités... chacun peut agir à son échelle pour favoriser les pollinisateurs!

Prenez le temps d'observer les fleurs sauvages par une journée ensoleillée, vous découvrirez une très grande diversité d'insectes pollinisateurs.

En France, les principaux insectes pollinisateurs sont :

- des hyménoptères : abeilles sauvages, abeilles domestiques, bourdons...,
- des diptères : syrphes, mouches...,
- des lépidoptères : papillons,
- des coléoptères : charançons, cantharides, chrysomèles, coccinelles...



Bourdon des pierres, sur menthe



Collète du lierre, sur lierre



Machaon, sur trèfle violet



Syrphe Porte-plume



Syrphe à ceinture, sur bryone



Cétoine doré



Chrysope



Clairon commun



Mouche de la famille des tachinaires

LA POLLINISATION

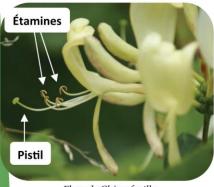
comment ça marche?

La pollinisation est une étape de la reproduction sexuée des plantes à fleurs (presque toutes les plantes, dont les arbres). Elle permet la formation de fruits et de graines. Il s'agit, dans les fleurs, du transfert de pollen des organes mâles (étamines) vers les organes femelles (pistils).

Selon les espèces végétales, les organes mâles et femelles se situent :

- dans la même fleur (plantes hermaphro-
- dans des fleurs différentes sur un même pied (plantes monoïques),
- sur différents pieds (plantes dioïques).

Même pour les plantes hermaphrodites, la pollinisation nécessite souvent un échange de pollen entre différentes fleurs.



Fleur de Chèvrefeuille

Chaque espèce végétale utilise un vecteur de pollen adapté :

- l'eau (peu d'espèces, plantes aquatiques),
- le vent (20% des plantes à fleurs : conifères, graminées, dont céréales...),
- les animaux (environ 80% des plantes à fleurs). Ce type de pollinisation est principalement assuré par des insectes, que nous appelons alors insectes pollinisateurs. Dans les régions tropicales, d'autres animaux peuvent intervenir : oiseaux (colibris...) et chauves-souris (roussettes...).



De la fleur au fruit

Comme la plupart des espèces hermaphrodites, le poirier sauvage, dépend des insectes pour produire des fruits.



PLANTES ET POLLINISATEURS

des bénéfices réciproques

Les **plantes** apportent des **ressources alimentaires** indispensables aux **insectes pollinisateurs**, qui "en échange" accomplissent la **pollinisation**.

Pour s'alimenter et accomplir leur cycle de vie, les pollinisateurs utilisent le **nectar** et le **pollen** élaborés par les fleurs des plantes. Ils peuvent aussi prélever la **propolis** (au niveau des bourgeons et écorces des arbres) et le **miellat** (déjection sucrée des pucerons, cochenilles... qui sucent la sève).

En butinant les fleurs, les pollinisateurs transportent le pollen. Certaines espèces sont particulièrement efficaces, grâce à leur forte pilosité (bourdons), ou à des organes spécialisés dans la récolte du pollen (abeilles domestiques).

La grande diversité de pollinisateurs est adaptée à celle des plantes à fleurs et résulte d'une co-évolution.

Un insecte donné butine des fleurs ayant une forme adaptée à la morphologie de ses pièces buccales (longues ou courtes).

Par exemple un papillon a une longue trompe, atteignant le nectar d'une fleur profonde, alors qu'un syrphe, avec sa petite trompe, butine des fleurs plus plates. Il y a des pollinisateurs généralistes et d'autres spécialisés pour certaines plantes. Il y a aussi des plantes, comme les orchidées sauvages, qui ont développé des techniques de mimétisme visuel ou olfactif pour attirer des espèces d'insectes bien précises.

FAVORISER LES POLLINISATEURS

est l'affaire de tous!

Un menu varié tout au long de l'année est primordial

Pour offrir une grande diversité de ressources alimentaires aux insectes pollinisateurs, le choix des végétaux est important lors d'une plantation. Cela permet de satisfaire les besoins de chaque espèce tout au long de l'année (diversité des formes de fleurs et des périodes de floraison).

Laisser s'exprimer la flore sauvage : efficace, facile et gratuit

Les plantes sauvages indigènes offrent de meilleures ressources alimentaires que la plupart des espèces ou variétés ornementales. Il est préférable de laisser pousser la flore sauvage (exploitations agricoles, jardins, parcs publics, bords de routes et chemins, bourgs et centres villes...). Des techniques d'entretien de ces espaces permettent à la flore sauvage de fleurir (gestion différenciée, fauchage tardif...).

Semer des fleurs : favoriser le "Végétal Local"

S'il est nécessaire de semer un couvert herbacé, la meilleure option est de choisir des **semences labellisées "Végétal Local"**. Cette jeune filière offre des perspectives très intéressantes pour la préservation de la biodiversité.



Planter des arbres et bien les entretenir : fruitiers et champêtres

Les arbres sont aussi très utilisés par les pollinisateurs. La logique est la même que pour les plantes herbacées : tendre vers une **multitude** de périodes de floraison et de formes de fleurs ; planter des **essences locales "Végétal Local"** ; laisser de la place à la **végétation spontanée** (lierre, ronce...) et au **bois mort** ; utiliser des **méthodes d'entretien respectueuses** des arbres.

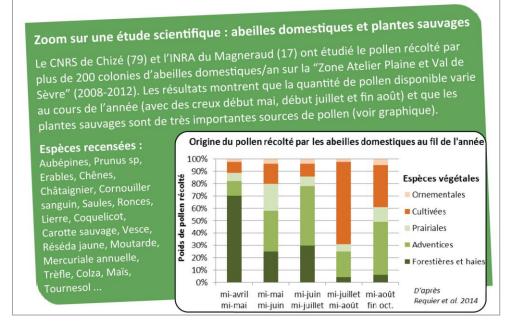


Ruche naturelle dans un vieux poirier

Autres éléments à prendre en compte :

- Offrir des **zones de nidification** aux pollinisateurs : tas de terre ou de sable, arbres morts et arbres vivants à cavités, hôtels à insectes...
- Entretenir les espaces **sans pesticides** car ils ont des effets négatifs directs (insecticides) et indirects (herbicides) sur les pollinisateurs.

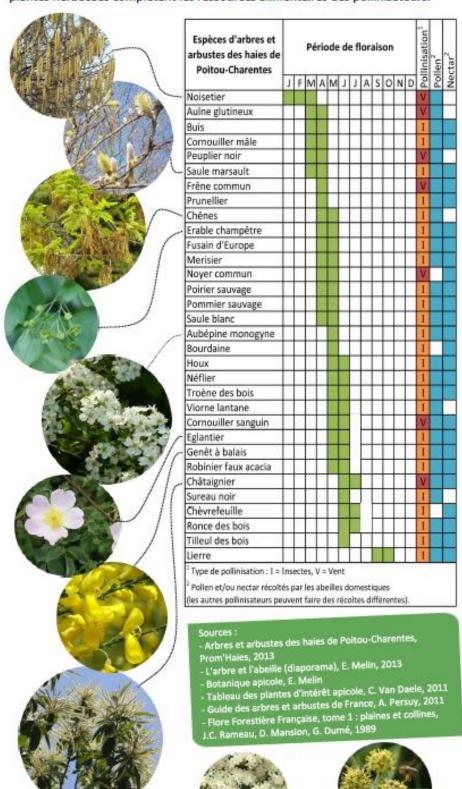
Ces pratiques favorisent aussi les auxiliaires (coccinelles, chrysopes, syrphes...).



LES ARBRES ET ARBUSTES LOCAUX

des fleurs toute l'année

Le tableau ci-dessous indique les périodes de floraison des principales espèces d'arbres et arbustes sauvages de Poitou-Charentes, ainsi que leur type de pollinisation (par les insectes ou par le vent). Cette liste n'est pas exhaustive. Les plantes herbacées complètent les ressources alimentaires des pollinisateurs.









Lierre

UN RÔLE DE POLLINISATION

indispensable aux humains

En contribuant à la **pollinisation de 80% des plantes à fleurs**, les pollinisateurs participent activement au **maintien de la flore sauvage** et à la **production agricole** à travers le monde. 75% des espèces végétales cultivées sont dépendantes des pollinisateurs (IPBES). Sans eux, les récoltes seraient moins importantes et de moins bonne qualité. Cela est valable pour un grand nombre de légumes (courgettes, melons, fraises...), de fruits (pommiers, poiriers...), d'oléagineux (colza, tournesol), mais aussi pour le cacao, le café, etc...

Exemples de services rendus par les pollinisateurs : - La Vanille Bourbon, fruit d'une pollinisation manuelle Originaire du Mexique, la vanille est pollinisée par une seule espèce d'abeille. En de-

LUNDA d'Avignon a testé 3 types de pollinisation sur les fraises



Les chercheurs évaluent les services rendus par les pollinisateurs :

La **FAO** a publié en 2009 un outil développé par l'INRA permettant d'évaluer la **valeur monétaire du service de pollinisation**. Voici quelques résultats :

- Les pollinisateurs contribuent à la production agricole végétale française destinée à l'alimentation humaine à hauteur de 2,9 milliards d'euros en 2010, soit 9% de la valeur marchande de cette production (EFESE, 2016).
- Le pourcentage est le même à l'échelle mondiale (IPBES, 2015).
- Ces chiffres sous-estiment la valeur du service de pollinisation car ils n'intègrent pas : les productions destinées à l'alimentation animale, les cultures énergétiques, industrielles, ornementales et semences, l'équilibre des écosystèmes...

Des études sur la "Zone Atelier Plaine et Val de Sèvre" (79) montrent l'importance des pollinisateurs pour les rendements en colza et tournesol, l'importance des plantes sauvages dans l'alimentation des pollinisateurs et l'effet des pesticides sur les colonies d'abeilles domestiques.

Quand les pollinisateurs ne sont plus assez nombreux...

Dans certaines régions de la planète les insectes pollinisateurs sont devenus insuffisants pour accomplir la pollinisation nécessaire à la production agricole. Cela témoigne d'un grand déséquilibre des écosystèmes. C'est, par exemple, le cas en Chine et aux Etats-Unis. Pour s'adapter, les chinois pollinisent les fruitiers à la main et les américains font appel aux services d'apiculteurs qui placent leurs ruches au cœur des monocultures d'amandiers. Ces solutions coûteuses poussent des entreprises à développer des "robots abeilles" (drones) pour polliniser les plantes cultivées.

Est-ce l'avenir dont nous rêvons ?

LE PARADOXE DE LA POLLINISATION

......

au XXI- siècle

Le déclin des pollinisateurs domestiques et sauvages est mondial et avéré. Il concerne leur abondance et leur diversité et influe sur la pollinisation. La dernière étude stipule que 75% des pollinisateurs a disparu en 30 ans.

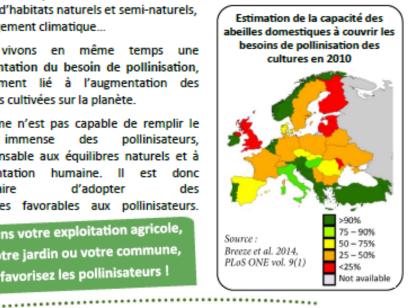
Les causes de la disparition des pollinisateurs sont multiples :

- Présence de parasites, de prédateurs et de maladies,
- Intensification de l'agriculture (simplification des paysages, utilisation de pesticides réduisant les ressources alimentaires et affectant la santé des pollinisateurs...)
- Perte d'habitats naturels et semi-naturels,
- Changement climatique...

Nous vivons en même temps une augmentation du besoin de pollinisation, directement lié à l'augmentation des surfaces cultivées sur la planète.

L'Homme n'est pas capable de remplir le immense des pollinisateurs, indispensable aux équilibres naturels et à l'alimentation humaine. Il est donc nécessaire d'adopter pratiques favorables aux pollinisateurs.

> Dans votre exploitation agricole, votre jardin ou votre commune, favorisez les pollinisateurs!



Sigles:

CNRS: Centre National de la Recherche Scientifique

EFESE : Évaluation Française des Écosystèmes et des Services Écosystémigues"

FAO: Food and Agriculture Organisa-

INRA: Institut National de la Recherche Agronomique

Ressources internet (non exhaustif):

INRA: dossier thématique sur les abeilles Ministère de la transition écologique et solidaire : "Les insectes pollinisateurs nous en mettent plein la vue"

Fondation pour la Recherche sur la Biodiversité : "L'évaluation mondiale sur les pollinisateurs, la pollinisation et la production alimentaire" (IPBES) Afac-Agroforesteries : Label "Végétal Local" SPIPOLL (MNHN) : Suivi photographique des insectes pollinisateurs

Encyclopollens : Site pédagogique pour découvrir la face cachée des pollens

"Quel est cet animal ?" : Aide à l'identification des insectes en ligne



PROM'HAIES en Nouvelle-Aquitaine 11 allée des châtaigniers Maison de la Forêt et du Bois 79190 Montalembert

Tél: 05 49 07 64 02 contact@promhaies.net www.promhaies.net

Prom'Haies préside :



Prom'Haies plante:



 Prom'Haies est agréée Association de protection de l'environnement

Document édité avec le soutien de :













© Édition : Prom'Haies en Nouvelle-Aguitaine Octobre 2019 - Droits réservés, reproduction intendite sens autorisation Imprimé sur papier PEFC par : Sipap-Oudin